

1685-90.

le premier la main à l'œuvre, chacun travailla par émulation de son mieux.

Sévérité  
outrée de M.  
de la Sale, &  
ce qu'en arri-  
va.

Il ne falloit plus qu'encourager cette bonne volonté; mais la Sale n'étoit pas le Maître de son humeur. Dans le tems même, que ses Gens s'épuisoient de fatigués, & qu'à peine il pouvoit leur donner le nécessaire pour vivre, il ne put pas gagner sur lui de se relâcher un peu de sa sévérité, ni d'une humeur inflexible, qui n'est jamais de saison, surtout dans un nouvel Etablissement. Il punissoit les moindres fautes avec une espèce de cruauté, & rarement il sortoit de sa bouche une parole de douceur & de consolation pour ceux, qui souffroient avec plus de patience. Aussi eut-il le chagrin de voir presque tous les Gens tomber dans une langueur, qui étoit bien plus encore l'effet de leur désespoir, que de l'excès du travail, & du défaut de bonne nourriture, & qui lui enleva bien du Monde.

Les Sauvages incommo-  
dent les  
François. Ca-  
ractere des  
*Clamcoëts.*

Le plus fâcheux étoit que par l'imprudence de quelques François, les Naturels du Pays se déclarerent contre eux, & qu'il ne fut jamais possible de les regagner. Il paroît même qu'on ne prit aucune mesure pour cela. Ces Sauvages, qu'on nomme *Clamcoëts*, sont cruels, perfides, d'un génie pervers, d'une humeur bouffonne, naturellement railleurs, contrefaisant, pour se moquer, tout ce qu'ils voyent faire, & cachant si bien tous ces défauts sous un extérieur guay & ouvert; qu'ils ne sont jamais plus à craindre, que lorsqu'ils témoignent plus d'amitié. Ils ont des liqueurs enyvrantes, & sont fort adonnés à l'ivrognerie. Une des plus fortes se fait avec une